

Tandis que celles qui s'entêteront dans leur mesquine routine verront leurs écoles désertées par les titulaires habiles, et très souvent leurs classes resteront fermées, faute de titulaires.

Ces municipalités, en refusant d'avancer dans la voie du progrès, trahissent les intérêts les plus chers de la province de Québec.

C.-J. MAGNAN.

Le Canada français en France

La jolie revue parisienne, le Noël, avait proposé à ses lectrices le *sujet de conversation suivant*:

LE CHOIX D'UNE FRONTIÈRE

"Si vous aviez l'honneur d'être condamnée à l'exil, quel est le pays que vous choisiriez et pour quels motifs?"

Les réponses ont été nombreuses, variées et fortement motivées.

Voici des fragments de réponses concernant le Canada.

".... Je passerais l'Océan et j'irais planter ma tente au Canada. J'ai toujours eu une prédilection pour ce pays; les habitants sont Français de cœur et bons catholiques; ils aiment toujours la France, ils parlent notre langue...."

"Je choisirais le pays qui ne parlerait le plus de la France, le Canada, terre française malgré l'annexion(1).

"Le Canada est bien une terre anglaise, mais de nom et de droit plus que de fait, car partout l'influence française se fait sentir, et les vrais Canadiens, ceux qui ont bâti toutes les cités, ceux qui ont commencé à défricher le sol, étaient des Français. Dans toutes les grandes villes, dans toutes les campagnes, il y a des Canadiens français. En débarquant sur cette terre d'exil nous aurons la douce joie d'entendre parler français, puisque les Canadiens, grâce à des efforts soutenus, ont obtenu de conserver leur langue-mère.

"Le caractère, les habitudes des Canadiens ne diffèrent guère des nôtres ou plutôt ce sont nos habitudes d'autrefois. Nous retrouverons la vie simple et patriarcale que menaient nos ancêtres et aussi l'ardeur de la jeunesse qui se manifeste par la création d'œuvres presque toutes nées en France. Nous retrouverons surtout les mêmes sentiments à l'égard de notre patrie. Nous serons compris lorsque nous parlerons de la tristesse de la séparation; nous serons consolés par ceux qui ont été comme nous abandonnés de la France, mais qui l'aiment et la servent autant qu'ils le peuvent. Nous pourrions parler avec les Canadiens du passé, des héros qui ont illustré le Canada et la France; nous rencontrerons à chaque pas le souvenir de quelque fait glorieux pour notre patrie. Nous serons unis aussi sur le terrain religieux. Nous verrons des prêtres, des religieuses et des religieux français. Nous rencontrerons même des compatriotes qui seront venus coloniser.

"Oui, les Canadiens aiment toujours la France, le lien qui nous unit tend même à se resserrer, surtout depuis le Congrès eucharistique de Montréal où la France a été acclamée".

(1) Evidemment, l'auteur veut dire ici le Canada français, c'est-à-dire la province de Québec.